

Appel à contributions du n° 25 de la revue *TRANS* - : « Insularités / Archipels »

<https://journals.openedition.org/trans/2295>

English version <https://journals.openedition.org/trans/2301>
Versión española <https://journals.openedition.org/trans/2306>
Versione italiana <https://journals.openedition.org/trans/2313>

Dans sa *Philosophie de la relation*, Édouard Glissant définit la pensée archipélique comme pensée de l'essai, de la tentation intuitive, qu'on pourrait opposer à des pensées continentales, qui seraient avant tout de système :

"Par la pensée continentale, l'esprit court avec audace, mais nous estimons alors que nous voyons le monde d'un bloc, ou d'un gros, ou d'un jet, comme une sorte de synthèse imposante, tout à fait comme nous pouvons voir défiler par des saisies aériennes les vues générales des configurations des paysages et des reliefs. Par la pensée archipélique, nous connaissons les roches des rivières, les plus petites assurément, roches et rivières".^[1]

Au sein d'un contexte mondialisé, le « Tout-monde » d'Édouard-Glissant ne peut être que le réseau de ses mondes^[2] : la mise en relation archipélique ne peut donc se faire sans reconfiguration narrative du monde, et cette reconfiguration passe nécessairement par l'éthique d'une relation à l'autre. L'opposition entre « le continent » (figure de la totalité) et « l'île » (figure ouverte de la fragmentation) implique une pensée totale de la relation, aussi bien physique que linguistique, qu'intellectuelle ou culturelle. Entre distance avec l'autre (et mise en valeur de cette distance comme constitutive d'une identité radicale) et mise en lien, la métaphore de l'insularité peut-elle alors aussi permettre de construire une éthique d'une relation comparatiste ?

En effet, dans une dynamique à la fois diachronique et synchronique, le comparatisme est véritablement une « herméneutique de la défamiliarisation » – selon les mots de Françoise Lavocat à la suite de la parution du *Death of a Discipline* de Gayatri Chakravorty Spivak^[3]. Les insularités constituent un enjeu majeur de notre discipline, fortement influencée à la fois par les questions d'hétéroglossie et de subalternités. Considérer l'insularité, c'est penser la distance, le regard que l'on porte sur l'isolement – démarche critique de notre propre position réflexive – ; mais aussi interroger les

statuts métaphoriques des bandes de mer qui entourent l'île et les ensembles insulaires : quels mouvements ? Quels statismes ? Peut-on encore mettre en relation les îles ?

Cet appel de la Revue *TRANS-* se propose donc de dépasser l'échelle de l'analyse des oeuvres d'Édouard Glissant, et d'envisager les notions d'insularités et d'archipels en tant qu'outils d'analyse et méthodologie critique en littérature comparée. Si Édouard Glissant a posé la notion d'archipel comme refus de toute « pensée de système »^[4], c'est parce qu'elle permet la pensée d'une pluralité du divers et la saisie des différentes insularités. C'est parce que la métaphore de l'insularité chez Édouard Glissant fonctionne comme la mise en contact d'une pluralité des mondes que la pensée archipélique peut aussi participer d'une réflexion épistémologique sur les enjeux du comparatisme.

Dans ce dossier de la revue *TRANS-*, il ne s'agira donc pas tant d'étudier les archipels glissantiens dans leurs dimensions thématiques et symboliques, que de considérer ce que le concept de *relation archipélique* fait à la discipline de la littérature comparée, en analysant les ramifications et les devenirs de ce concept dans les textes et nos postures. Les contributeurs de ce numéro sont ainsi invités à nouer et à dénouer les interrogations que soulèvent les notions d'insularité et d'archipel, moins comme donnée thématique et métaphorique dans les œuvres littéraires, que comme outil d'analyse et de méthodologie critique pour notre discipline. Nous nous efforcerons ainsi de penser de quelle manière l'image de l'/des insularité/s peut informer la posture du chercheur en littérature comparée.

*

Les propositions d'article (3000 signes), accompagnées d'une brève bibliographie et d'une courte présentation du rédacteur doivent être envoyées avant le **19 mai 2019** en fichier .DOC ou .RTF à l'adresse lgcrevue@gmail.com. Les articles retenus seront à envoyer pour le **15 septembre 2019**. Nous rappelons que la revue de littérature générale et comparée *TRANS-* accepte les articles rédigés en français, anglais, italien et espagnol.

[1] GLISSANT, Édouard, *Philosophie de la relation : poésie en étendue*, Paris, Gallimard, 2009, p. 45.

[2] GLISSANT, Édouard, *Tout-monde*, Paris, Gallimard, 1995.

[3] SPIVAK, Gayatri Chakravorty, *Death of a Discipline*, New York, Columbia University Press, 2003.

[4] GLISSANT, Édouard, *Introduction à une poétique du divers*, Paris, Gallimard, 1996.